Chapitre 4 : Chapitre I : Vérité ou mensonge ?

Par Ayanomenella

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Par cette belle matinée du mois de septembre, une faible lueur de soleil passait par la grande fenêtre qui faisait face à son bureau, donnant à l'énorme pièce un aspect très chaleureux.

Un plafond élevé orné d'un très grand lustre. Un sol tapissé de telle manière à ce que le bruit d'éventuels pas ne viennent pas perturber le calme indispensable à son travail. En face de la porte, il y avait une très grande fenêtre devant laquelle était disposé son bureau. Celle-ci donnait sur un paysage sauvage, des arbres et de la végétation mal entretenue, qui se propageait naturellement à vue d'œil.

Dans le mur à gauche, il y avait une bibliothèque, énorme, comme le reste. Elle était remplie de gros livres à l'aspect compliqué parfaitement symétriques. Sur le côté gauche, il y avait deux canapés couleur ocre disposés de part et d'autre d'une table basse en acajou, complètement vide, si ce n'était ce service à thé en porcelaine posé dessus.

Bien que très bon goût, le décor ne captivait plus son attention depuis très longtemps. Jean Descole était habitué à cette pièce. Depuis le premier jour où il avait mis les pieds ici, il avait décidé que cette pièce serait son bureau, son lieu de travail.

Et contrairement à son frère qui était plutôt du genre désordonné et qui n'avait pas de majordome, lui avait la chance d'avoir cet endroit en parfait état à n'importe quel moment. Encore un détail qui ne le préoccupait pas tellement.

Il était assis devant son bureau, quelques documents entre les mains, et semblait absorbé dans leur étude, lorsqu'il entendit frapper à la porte.

Ce ne pouvait être que deux personnes. Soit Raymond, son majordome, soit…

« Entrez », dit-il sans même lever la tête.

Il entendit la porte s'ouvrir, se refermer, puis rien du tout. Pris de doute, il tourna alors la tête.

Ce n'était pas Raymond, mais bien Penelope Koldwin.

Cette jeune fille de presque seize ans faisait un peu moins que son âge, quand on la regardait de près. Elle avait la carrure peu imposante, et le visage plutôt innocent. Comme quoi, les apparences sont souvent trompeuses. Elle était très maigre, ça se voyait même à travers les

longues manches de sa chemise blanche ou la ceinture de sa robe vert foncé trop large pour elle. Ses yeux, identiques à ceux de son arrière-grand-père, reflétaient quelque chose entre la confusion et l'abandon. Ses cheveux clairs retombaient sur son visage pâle, couvrant une bonne partie de son front.

Le tout accentuait l'image d'une personne perdue, hésitante, inquiète, appeurée. Tout ce qu'elle ne voulait pas donner l'impression d'être.

« Penelope ! » S'exclama-t-il avant un léger sourire, tout en cachant discrètement les documents qu'il lisait sous un livre.

En guise de réponse, la jeune fille garda le silence.

« As-tu besoin de quelque chose ? » Demanda-t-il d'une voix qu'il voulut réconfortante.

« Je peux vous parler ? »

Il tourna légèrement le regard vers le travail qu'il était en train de faire.

« Si je vous dérange, je vais revenir plus tard… »

« Non, pas du tout. De toute façon, j'avais bien besoin d'une pause. »

Il se leva et saisit la paire de lunettes rouge qui était sur le bureau, l'enfila et la rajusta puis adressa un nouveau sourire à l'enfant.

« Assieds-toi. » Il désigna l'un des deux canapés de la main.

Penelope s'exécuta. Il y avait de cela environ deux mois, elle avait rencontré cette personne pour la première fois. Jean Descole. Elle ne s'attendait pas du tout à ce que cet horrible malfrat au sang-froid et au visage masqué soit en vrai quelqu'un d'aussi gentil. Ses manières, sa façon de parler, son comportement digne d'un parfait gentleman, tout en lui lui rappelait étrangement le professeur Layton. Là, par exemple. Arrêter son travail pour écouter les soucis d'une gamine comme elle, la traiter aussi cordialement même si elle devait certainement le déranger, c'était quelque chose qu'elle voyait très bien Layton faire.

Tout ceci contrastait tellement avec l'image de l'homme qu'elle avait vu à Axerik. Mais lorsqu'il enlevait son masque, Jean Descole, ou plutôt, Desmond Sycamore, voilà comment il était vraiment.

« Alors ? » Demanda-t-il à nouveau. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je veux savoir à propos de ma mère. Est-ce vraiment elle qui a… »

Desmond soupira.

« Penelope, cela fait deux mois que tu vis ici. Et pendant ces deux mois, combien de fois m'as-tu posé cette question ? »

« Je ne sais pas trop… »

« Et est-ce que ma réponse a été différente un jour ? »

Elle baissa la tête.

« Non. »

Le professeur Sycamore voulut détendre un peu l'atmosphère en changeant de sujet.

« Raymond a préparé de l'excellent thé ce matin », déclara-t-il en s'emparant de la théière. « Tu voudrais goûter ? »

« N'esquivez pas ma question. »

Il reposa la théière, et s'assit sur le canapé en face d'elle.

« Mais je n'esquive rien du tout, chère Penelope. Tu as eu ta réponse. »

« Mais c'est impossible ! » Répliqua-t-elle d'une voix plus élevée que précédemment.

« Aucun enfant en ce monde ne peut concevoir que sa mère ait commis un acte pareil, je te comprends. Mais Claire n'avait vraiment pas d'autre choix. Crois-moi, ce n'était pas une mauvaise personne, loin de là. »

« Justement ! »

« Pardon ? »

Penelope leva la tête, un semblant de détermination faisant surface dans son regard.

« Vous dites qu'elle n'avait vraiment pas d'autres choix ? Je n'avale pas ça. »

« Tiens donc… »

« Vous dites qu'elle a tué le professeur pour me défendre, que celui-ci voulait me tuer car il s'était mépris en me prenant pour vous ? Plus j'y réfléchis, plus cette explication m'a l'air saugrenue. »

Desmond rajusta ses lunettes.

« Et pourquoi donc ? »

« Déjà, je n’arrive pas à croire que le professeur Layton ait pu lever son arme sur quelqu’un. Loin de moi l’idée de l’idéaliser, mais ça ne lui ressemble vraiment pas, surtout que vous êtes son frère ; il n’aurait jamais tenté de vous tuer. »

« Tu ne devrais pas être aussi catégorique en analysant la psychologie de quelqu’un… »

« Ce n’est pas tout ! Là encore on pourrait croire à une exception… que vous étiez tellement dangereux qu’il voulait vous exterminer… même si je n’y crois pas non plus. J’ai bien remarqué que vous n’êtes pas quelqu’un de mal intentionné. »

« Encore une fois, tu ne devrais pas être aussi catégorique… »

Penelope ignora sa dernière remarque.

« Ce qui me dérange vraiment, c’est le comportement de ma mère. Il n’était pas normal. Je ne la connais pas assez bien pour faire tout un raisonnement basé sur sa personnalité, mais la façon dont elle a agi était bizarre. Je ne pense pas que qui que ce soit aurait agi de la sorte. »

« Aurais-tu l’obligeance d’expliquer ? »

« Layton n’en voulait pas après moi. Celui qu’il voulait tuer, selon votre explication, c’était vous. Mais alors, pourquoi ma mère a-t-elle immédiatement tiré sur lui ? Pourquoi ne lui a-t-elle pas juste crié qu’il se trompait de cible ? »

Sycamore ferma les yeux, réfléchit un instant puis les rouvrit.

« Claire ne savait peut-être pas tout. Elle pensait que tu devais être la cible. Après t’avoir suivi pendant tant d’années, elle a dû comprendre que tu voulais tuer Layton, et donc lorsqu’il a pointé son arme sur toi elle a pensé qu’il se défendait. Elle devait choisir entre toi et lui. Elle t’a choisi. »

« Non ! » Répliqua immédiatement la jeune fille.

Il la regarda sans mot dire.

« Pourquoi je voulais tuer le professeur ? Parce qu’il n’avait pas pu sauver ma mère. Si elle le savait, elle se serait juste montrée pour m’en dissuader. Quitte à mourir dans tous les cas, elle aurait pu nous sauver tous les deux. »

L’archéologue soupira.

« Penelope, malheureusement, ta mère est morte, et nous ne pourrons jamais comprendre ce qui l’a poussé à agir ainsi. »

« Mais… » Lopy se leva d’un bond. Sa voix qui au début était calme et réservée était maintenant animée d’une énergie qui ne lui était pas très habituelle lorsqu’elle abordait d’autres sujets.

Une énergie… et de la colère. « Vous ne croyez pas que tout cela prouve que ce n’est pas elle qui l’a tué ? »

Il secoua la tête.

« Je suis navré de briser tes espoirs, mais je te le dis clairement, sans l’ombre d’un doute… »

Il la fixa à travers le verre de ses lunettes.

« Claire a tué Layton. »

« Mais… je refuse d’y croire. »

« Il n’y a personne d’autre qui aurait pu commettre ce crime. Elle-même me l’a avoué. Penelope, je suis vraiment désolé mais s’il y a bien une chose dans je suis certain, c’est bien ça. »

Penelope déglutit, ferma les yeux et les rouvrit, puis soupira.

« J’imagine que vous ne m’en direz pas plus. »

« Mais je t’ai déjà tout dit. »

Il se leva.

« Je comprends ce que tu ressens, mais tu dois l’accepter. Claire n’était pas fautive. Certes, elle a tué quelqu’un, mais elle avait ses raisons… »

« Ma mère n’est pas fautive, c’est moi qui le suis. C’est à cause de moi qu’elle a fait tout ça. Moi et ma stupidité astronomique qui m’a poussé à haïr Layton pour rien, à courir derrière une vengeance aveugle… sans ça, rien de tout cela n’aurait eu lieu. »

À nouveau, Desmond secoua la tête.

« Les choses ne sont pas aussi simples que ça… »

« Alors expliquez-moi ! »

Le professeur avança vers la jeune fille et posa une main sur une épaule.

« Tu devrais oublier tout cela. Cette histoire est terminée pour toi. N’essaie pas de t’en mêler davantage, au risque de découvrir d’autres choses qui… pourraient te déplaire encore plus. »

« De quoi parlez-vous ? »

« Ce n’est rien. Mais tu es jeune, Penelope, et tu as encore la vie devant toi. Ne stagne pas à

cause de cette histoire. Depuis deux mois, tu ne fais qu'y penser. Ta santé va finir par s'en ressentir. »

« Vous pensez vraiment que je vais juste oublier ? »

« Claire t'a confiée à moi, et tu as dit me faire confiance pour cela, n'est-ce pas ? »

« Oui mais… »

« Alors écoute mes conseils. »

Elle s'apprêta à répondre mais Desmond Sycamore se redirigea vers son bureau.

« Je suis vraiment désolé, Penelope, mais je dois reprendre mon travail. Merci pour cette petite discussion. »

Elle comprit qu'il ne lui dirait rien de plus, et décida de s'en aller. La bienséance exigerait qu'elle lui dise au moins merci, mais elle ne pouvait se résigner à le remercier alors qu'il n'avait rien fait du tout.

C'est donc sans rajouter un mot qu'elle quitta la pièce, encore plus perdue qu'elle ne l'était en y entrant.

Desmond Sycamore reprit ses documents, ôta à nouveau ses lunettes et les regarda.

« Je me demande si je n'en ai pas dit un peu trop… »

Alors que Penelope refermait la porte, elle crut entendre Descole murmurer un mot qui n'avait vraisemblablement rien à voir avec la situation. Elle hésita à rentrer à nouveau pour lui poser la question, mais finit par ne pas le faire. Elle avait dû imaginer.

Après tout, qu'est ce que l'escrime venait faire là-dedans ?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés